

Évaluation de ViRAJ

Rapport Technique no 1.

« Impact du programme révisé de prévention de la violence dans les couples adolescents chez des élèves de 15 et 16 ans: leurs attitudes et leur sentiment d'efficacité.»

Valentina Trotta, Li.,

Département de Psychologie, Université de Florence, Stagiaire à l'Université Laval, Québec

Francine Lavoie, Ph.D.,

et Sophie Boivin, D.Psy.

En collaboration avec

l'organisme Entraide Jeunesse Québec,

Mars 2011

Pour citation : Trotta, V., Lavoie, F., Perron, G., & Boivin, S., (2011). *Évaluation de ViRAJ. Rapport Technique no. 1. Impact du programme révisé de prévention de la violence dans les couples adolescents chez des élèves de 15 et 16 ans : leurs attitudes et leur sentiment d'efficacité.* Document inédit, Entraide-Jeunesse Québec, Québec, Canada.

Pour toutes informations : trotta.valent@gmail.com

entraidejeunesse@globetrotter.net

francine.lavoie@psy.ulaval.ca

Remerciements

Je voudrais remercier ceux qui m'ont beaucoup appris au cours de ce stage et ceux qui ont eu la gentillesse de faire de ce stage un moment très profitable. Mes remerciements vont aux enseignants de l'école¹ grâce auxquels j'ai pu réaliser l'évaluation de ViRAJ. Ils ont montré une grande disponibilité et ouverture envers notre projet en facilitant le déroulement des activités prévues. Je remercie aussi de tout cœur les élèves qui ont montré de la patience face à mes demandes et enfin, la direction de l'école qui a accepté d'ajouter cette activité d'évaluation à son programme en jouant un rôle essentiel.

D'autres remerciements vont à l'ensemble des intervenants d'Entraide Jeunesse Québec pour leur accueil et leur collaboration. L'entrée dans leur milieu de travail a été facile, et l'organisation de notre démarche a été toujours productive et positive. Je remercie particulièrement Guillaume Perron, Félix Joyal Lacerte et Amélie Gagné-Fournier de leur soutien.

Je remercie également la Professeure Francine Lavoie, ma superviseuse, qui m'a formée et accompagnée tout au long de cette expérience avec beaucoup de patience et de pédagogie. Sa façon de me conseiller à chaque jour a contribué à me donner un très bel exemple de comment m'impliquer dans n'importe quel milieu professionnel.

Une autre personne avec qui j'ai eu la chance de travailler est la psychologue Sophie Boivin. Je la remercie pour son précieux apport à chaque fois que nous nous sommes rencontrées pour avancer le projet. Enfin, je voudrais remercier un certain nombre d'étudiants du baccalauréat en psychologie qui ont dédié leur temps pour m'aider de façon bénévole : Magalie Vézina, Marie-Pier Vaillancourt Morel, Christine Dubé, Gabriel Pelletier, Roxane Tremblay, Gabrielle Rigali-Laroche, Anait Bagramyan, Chloé Labadie, Marie-Pier Bergeron, Carolyne Villeneuve. De plus, je tiens à remercier la direction de l'École de Psychologie qui a facilité la réalisation de ce stage.

Valentina Trotta

¹ L'anonymat des enseignants et de l'école sera respecté dans ce rapport.

Table des matières

Remerciements	1
Table des matières	2
Liste des figures	3
Liste des tableaux	3
Liste des annexes	3
Résumé	4
Introduction	5
Les objectifs de cette étude	8
La description du programme ViRAJ	8
Méthode	12
Participants.....	12
Procédures.....	12
Schème de recherche.....	13
Mesures	13
<i>Partie sociodémographique</i>	14
<i>Les attitudes sur la violence.</i>	14
<i>Sentiment d'efficacité en relation de couple (ESERC).</i>	15
<i>L'échelle de connaissance.</i>	15
<i>Les comportements de violence lors des fréquentations.</i>	15
<i>La satisfaction des élèves.</i>	16
<i>Le rapport d'animation pour les animateurs.</i>	16
Analyses statistiques	17
Résultats	18
Intégrité du programme.....	19
Équivalence des groupes en pré-test	20
Impact du programme	23
Conclusion	24
Références	27

Liste des figures

Figure 1. Modèle logique de ViRAJ

Figure 2. Médianes et variances pour l'échelle d'attitudes au Temps 1

Figure 3. Médianes et variances pour l'échelle du sentiment d'efficacité au Temps 1

Liste des tableaux

Tableau 1. Illustration du schème de recherche

Tableau 2. Moyennes et écarts-type des variables dépendantes selon la condition d'appartenance, le genre et le temps de mesure

Tableau 3. Fréquences des variables sociodémographiques en fonction de la condition d'appartenance (vérification de l'équivalence des groupes).

Tableau 4. ANOVA pour les variables dépendantes en fonction de la condition et du genre

Tableau 5. Pourcentages des jeunes qui désapprouvent les items avant et après ViRAJ

Liste des annexes

Annexe 1: Formulaire d'assentiment.....	30
Annexe 2 : Mesure de satisfaction des animations ViRAJ.....	31
Annexe 3 : Rapport d'animations, n. 1.....	32
Annexe 4 : Rapport d'animations, n. 2.....	35

Évaluation de ViRAJ

Rapport Technique n.1. Impact du programme révisé de prévention de la violence dans les couples adolescents chez des élèves de 15 et 16 ans: leurs attitudes et leur sentiment d'efficacité.

Résumé

Ce rapport technique numéro 1 présente des résultats partiels de l'évaluation de ViRAJ: un programme de prévention de deux rencontres en classe qui vise à prévenir la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes et à promouvoir les relations égalitaires. Ce programme (Lavoie, Hotton-Paquet, Laprise, & Joyal Lacerte, 2009) a fait l'objet d'une révision en 2009, ce qui a incité à en vérifier l'impact. L'étude a été réalisée selon un schème quasi-expérimental auprès de 12 classes d'élèves de secondaire IV ($N = 263$) dans une école de la région de Québec. Il s'agissait de comparer les résultats d'élèves recevant ViRAJ à ceux d'élèves ne le recevant pas. Un groupe de 4 classes (98 élèves) a fait partie de la condition contrôle qui ne recevait pas le programme; ces élèves ont complété un questionnaire à deux moments avec 2 ou 3 semaines de distance. Un groupe de 8 classes (165 élèves) a reçu le programme ViRAJ. Ces élèves ont rempli le même questionnaire la semaine précédant l'animation et la semaine suivant l'animation. Les jeunes rejoins avaient en moyenne 15,4 ans et il y avait 110 filles et 153 garçons. Lors de l'enquête, 75% des élèves ont rapporté avoir eu un-e petit-e ami-e dans les derniers 12 mois et certains ont déclaré avoir vécu une histoire de violence dans leurs relations amoureuses. En particulier, 55,1% ont rapporté avoir vécu au cours de la dernière année de la violence physique, 37,8% de la violence psychologique et 23,6% de la violence sexuelle au sein d'une relation amoureuse. Par ailleurs 33,7% ont dit avoir agressé de façon physique un-e partenaire, 19,7% de façon psychologique et 5,1% ont exercé de la violence sexuelle. De telles données montrent la pertinence du programme ViRAJ. Les résultats de l'évaluation du programme indiquent que les élèves qui ont participé à ViRAJ désapprouvent davantage la violence au sein du couple. De plus, autant les filles que les garçons ont amélioré leurs attitudes. Le programme n'a pas eu d'effet sur le sentiment d'efficacité dans leurs relations de couple. Avant ViRAJ, ils avaient déjà une perception élevée et les deux groupes, peut-être à la suite de la réflexion provoquée par l'enquête, ont montré des améliorations dans le temps. En conclusion, le programme ViRAJ se révèle efficace. Cet impact favorable a découlé d'une offre de programme respectant la

philosophie et la pédagogie de ViRAJ, en particulier l'animation par un homme et une femme.

Introduction

Le rapport technique numéro 1 analyse l'impact sur les attitudes et le sentiment d'efficacité dans les relations de couple, alors que le rapport technique numéro 2 ajoutera l'étude des connaissances et tiendra compte de l'effet du programme auprès de jeunes déjà impliqués dans la violence. La violence durant les fréquentations amoureuses semble survenir tôt chez les adolescents. Les répercussions sur la santé physique, mentale et sexuelle qui en découlent et le nombre de jeunes touchés font de ce phénomène un problème de santé publique important, tant au Québec que dans d'autres pays (Fernet, 2002). Au Québec, une seule enquête, réalisée par l'Institut de la Statistique du Québec, offre des données représentatives pour les jeunes âgés de 16 ans (Lavoie & Vézina, 2001). Cette enquête indique que chez les filles de 16 ans qui ont fréquenté un partenaire, environ une sur trois rapporte avoir vécu au cours de la dernière année de la violence psychologique, une sur cinq de la violence physique et une sur dix de la violence sexuelle. Selon cette même enquête, on estime que parmi des garçons de 16 ans, 19% dévoilent avoir infligé de la violence psychologique et 10% indiquent avoir infligé de la violence physique. Une étude plus récente menée à Montréal auprès de jeunes de 12 à 17 ans sur les agressions commises dans la dernière année au sein des fréquentations amoureuses, montre que les taux varient selon l'âge : 13% des élèves de secondaire I et 20% de secondaire V admettent avoir été victimes de violence psychologique, 12% en secondaire I et 19% en secondaire V reconnaissent avoir vécu de la violence physique de la part de leur partenaire, et de 8 à 9% des élèves de ces mêmes niveaux scolaires avouent avoir été victimes de violence sexuelle (Riberdy & Tourigny, 2009).

Les statistiques annuelles du Ministère de la Sécurité Publique du Québec (2010) montrent que les infractions criminelles en contexte de couple commises envers les jeunes de 12 à 17 ans ont connu la plus forte augmentation depuis 10 ans en comparaison des autres groupes d'âge. Cette nette augmentation touche les filles. En 2008, 700 jeunes filles de 12 à 17 ans ont rapporté aux corps policiers avoir été victimes d'une infraction au sens de la loi de la part d'un partenaire. Ce sont les plus âgées qui en ont rapporté davantage, 45% de celles-ci ayant 17 ans, 14% ayant 15 ans, 6% ayant 13 ans. L'agression sexuelle a été le motif invoqué par 15% d'entre elles et les voies de fait de niveau 1 (sans arme et n'occasionnant pas de blessures) par 46%. Ces données, qu'elles soient tirées d'enquêtes auprès de jeunes ou tirées

de dossier policiers, montrent l'importance du problème et la nécessité de sensibiliser les jeunes au fait que la violence est un phénomène complexe qui les touche.

De nombreuses études ont démontré les dangers liés à cette violence dans les relations amoureuses. La violence a été associée à la dépression, à des pensées suicidaires et à de mauvais résultats scolaires (Banyard & Cross, 2008). Ackard et Neumark-Sztainer (2002) ainsi que Coker et al. (2000) ont établi un lien entre la victimisation et des taux élevés de troubles de l'alimentation, une diminution de la santé mentale, physique et de la satisfaction de la vie. Ces effets négatifs semblent être autant liés à la victimisation des hommes qu'à celle des femmes (Banyard et al., 2004). En plus, les adolescentes victimes de violence se sont révélées plus susceptibles d'avoir des problèmes de santé, comme la surconsommation d'alcool, de tabac et de cocaïne, l'excès de poids, des tentatives de suicide et l'engagement dans des comportements à risques pour la santé sexuelle (avoir de multiples partenaires, grossesses non désirées) (Silverman, Raj, Mucci, & Hathaway, 2001).

Humphrey et White (2000) affirment qu'il est nécessaire de prévenir l'apparition de la violence pendant l'adolescence, dans le but d'éviter la violence subséquente à l'âge adulte et que cette prévention pourrait se faire au sein de programmes offerts en classe. Selon les données d'enquête, il y a urgence d'agir auprès des victimes, mais également auprès des jeunes qui exercent cette violence et de ceux qui en sont témoins. Jusqu'à aujourd'hui des programmes ont été offerts dans les écoles, il s'agit d'interventions brèves ou de programmes de diverses durées impliquant ou non la communauté (Lavoie, 2000). Les programmes courts de 2 à 5 rencontres en classe, qui sont les plus fréquents, ont fait l'objet de plusieurs études de l'impact qu'ils provoquent sur les participants. La cible la plus commune des interventions est de changer les attitudes qui favorisent la violence chez les jeunes couples. Les données disponibles suggèrent que ces programmes sont associés à des changements positifs concernant les objectifs proximaux (connaissances, sensibilisation au phénomène, attitudes), mais les résultats sont plus ambigus pour les objectifs distaux (réduction de l'incidence de la victimisation) qui demeurent plus difficiles à mesurer (Wekerle & Wolfe, 1999).

Le but du programme ViRAJ, qui sera l'objet de l'évaluation d'impact, est de cibler certaines attitudes et connaissances pour avoir des effets à long terme sur la diminution des comportements violents, compte tenu de la complexité de la relation entre ces facteurs. L'intervention est fondée sur le modèle qui soutient que la modification des perceptions et croyances sur la violence mène à changer des comportements inadéquats. En exposant les

participants à des messages qui rejettent explicitement l'agression et la violence dans les couples, on s'attend à ce qu'ils adoptent des attitudes de désapprobation envers l'agression, et donc qu'ils soient moins susceptibles de se livrer à une agression ou aux actes violents. L'hypothèse d'un lien direct entre les attitudes et les comportements est à la base du programme.

Ce lien entre attitudes d'approbation de la violence et comportements violents a été identifié chez les agresseurs et les victimes. Dans la littérature, ce lien a été amplement trouvé chez des adultes et des adolescents agresseurs des deux sexes en utilisant une variété de mesures d'attitude (Bookwala et al., 1992; Cano et al., 1998; O'Keefe, 1997, Price & Byers, 1999; Riggs & O'Leary, 1996; Slep, Cascardi, Avery-Leaf, & O'Leary, 2001). Une recherche canadienne (Sears, Byers, & Price, 2007) sur la violence dans les fréquentations chez les jeunes a indiqué que plusieurs formes de violence utilisées par les garçons et les filles ont été prédites par leurs attitudes. Cette équipe de recherche considère donc les attitudes et les stéréotypes comme des éléments clés qui jouent un rôle important dans la perpétration des comportements agressifs envers les partenaires. Il a aussi été documenté que les hommes qui agissent avec violence envers les femmes sont plus susceptibles d'avoir une attitude négative envers les femmes et de trouver satisfaction dans l'exercice de la domination sur les femmes (Burke, Stets, & Pirog-Bon, 1989; Malamuth, 1998).

Un certain nombre d'études sur la victimisation posent également un lien avec les attitudes (Cleveland, 2003; Foshee, Benefield et al., 2004; O'Keefe & Treister, 1998). Ces recherches indiquent que les filles qui croient que la violence dans un couple est justifiée et acceptable sont plus à risque d'être victimisées que celles qui n'ont pas de telles croyances.

Les attitudes de l'environnement social influencent aussi l'agression. Capaldi, Dishion, Stoolmiller, & Yoerger (2001) ont montré que les adolescents qui ont des amis avec des attitudes agressives envers les femmes courent un risque accru de devenir les auteurs de violence dans leurs relations amoureuses. Les auteurs ont même vérifié que pour les adolescents ayant une faible acceptation de la violence dans les relations amoureuses, un contexte de pairs agressifs ne peut prédire des comportements violents. Toutefois, pour les adolescents qui avaient des attitudes d'acceptation de la violence dans les relations amoureuses et qui côtoyaient des pairs agressifs, le risque de perpétration et de victimisation augmentait. Ces données indiquent donc l'intérêt de s'arrêter aux attitudes et perceptions.

Les objectifs de cette étude

Ce rapport décrit une évaluation d'impact du programme de prévention ViRAJ. Le programme suggère qu'augmenter les attitudes antiviolence, les connaissances et le sentiment d'efficacité à résoudre des problèmes interpersonnels aura pour effet de prévenir ou de mieux répondre à une agression psychologique ou sexuelle dans un couple ou lors d'une relation d'un soir. Dans sa première version de 1994, le programme VIRAJ a fait l'objet d'une première évaluation (Lavoie, Vézina, Piché, & Boivin, 1995) en comparant un format court à un format long du programme. On a conclu à l'efficacité du format court pour changer les attitudes et les connaissances des jeunes des deux sexes. Ces résultats sont toutefois tempérés par l'absence de groupe de comparaison. La deuxième évaluation (Lavoie, Dufort, Hébert, & Vézina, 1997) a utilisé un plan combiné de type quasi-expérimental avec un groupe de comparaison et un contrôle de l'influence de la passation des questionnaires. L'impact du programme court fut évalué après cinq semaines, 4 mois et 12 mois. Il n'y a pas eu d'effet de passation des questionnaires. Pour chacun des temps de mesure, les attitudes des jeunes des deux sexes ont été améliorées. Il n'y a pas eu d'effet sur le sentiment de contrôle personnel en situation de conflit de couple ni sur la perception de l'approbation des pairs à l'égard de l'utilisation de la violence ou dans l'intention d'agir en aidant un pair.

Le programme a fait l'objet d'une révision en 2009, une nouvelle évaluation est donc nécessaire. Les hypothèses à la base de l'étude du rapport technique numéro 1 sont :

- 1) Au plan cognitif, le programme ViRAJ amènera des changements significatifs dans le groupe expérimental en comparaison du groupe témoin. Après avoir reçu le programme ViRAJ, le groupe expérimental rapportera des attitudes plus appropriées face à la violence ;
- 2) Sur le plan du sentiment de l'efficacité dans les relations, le programme ViRAJ contribuera à améliorer les niveaux de perception des participants qui manifesteront un sentiment d'efficacité plus élevé en comparaison du groupe témoin ;
- 3) Ces changements favorables se retrouveront chez les deux sexes.

La description du programme ViRAJ

Avant de décrire l'évaluation, voici une brève description de ViRAJ. Les idées sont tirées en général du manuel du programme. ViRAJ (Lavoie, Hotton-Paquet, Laprise, & Joyal Lacerte,

2009) est un programme de prévention qui vise la promotion des relations égalitaires et la prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes, en s'adressant particulièrement aux élèves de 14 à 16 ans en contexte scolaire. ViRAJ vise à modifier les attitudes et les comportements violents envers le ou la partenaire. Les messages livrés par le programme se basent sur le concept qu'exercer un contrôle sur son ou sa partenaire au détriment de son développement est incompatible avec l'amour et que dans une relation de couple égalitaire, les partenaires ont les mêmes droits et disposent de la même liberté. Le programme définit la violence comme tout comportement ayant pour effet de nuire au développement de l'autre, en compromettant son intégrité physique, psychologique ou sexuelle. L'accent est mis sur la violence psychologique et sexuelle. Il vise à faire prendre conscience que la violence est une prise de contrôle sur autrui et commence souvent par la violence psychologique.

La principale force du programme est l'interaction avec les jeunes grâce à l'utilisation du théâtre-forum, un moyen qui favorise le processus d'accompagnement de la part de l'intervenant et l'engagement actif de l'élève, parce qu'il permet à l'élève d'intervenir sur le scénario présenté en classe en utilisant ses solutions face au problème proposé dans une scénette. En plus, le programme favorise la création d'un climat propice pour dialoguer sur des sujets délicats et pour favoriser la transmission des connaissances. L'approche pédagogique comprend, en plus du théâtre-forum, l'utilisation de la visualisation afin d'éviter d'avoir à présenter une scène d'agression sexuelle. Les activités en classe consistent en deux rencontres de 75 minutes à sept jours d'intervalle afin de laisser un temps de réflexion aux jeunes. La première rencontre aborde la violence psychologique : quatre exemples de contrôle sont offerts. Trois illustrent des incidents impliquant des comportements négatifs alors que le quatrième exemple, sur le chantage émotif, vise à faire comprendre que des comportements positifs, comme l'offre de cadeau, peuvent tout autant représenter une prise de contrôle visant à satisfaire ses seuls besoins. Sont abordés le contrôle des relations sociales par la possessivité et par la jalousie, celui de l'apparence physique et le chantage émotif. La deuxième rencontre aborde la violence psychologique et la violence sexuelle. Quatre exemples sont discutés : le contrôle par les insultes, l'influence, le contrôle par les pressions sexuelles, le contrôle par l'agression sexuelle.

Dans l'ensemble, le programme, en plus de sensibiliser les participants aux différentes formes de violence, vise le changement de normes (par exemple l'identification de la violence

comme inacceptable, l'identification des conséquences négatives), le développement d'un comportement prosocial comme la sollicitude à l'égard des droits et besoins d'autrui lorsque confrontés à nos propres droits et besoins. Les animateurs peuvent être de diverses provenances et formations. En ce qui a trait à la présente évaluation, ce sont les animateurs de l'organisme communautaire Entraide Jeunesse Québec qui ont animé l'ensemble des rencontres. Ce programme est décrit dans un manuel détaillé disponible à <http://viraj.psy.ulaval.ca/>. Le modèle logique guidant l'évaluation est illustré à la Figure 1.

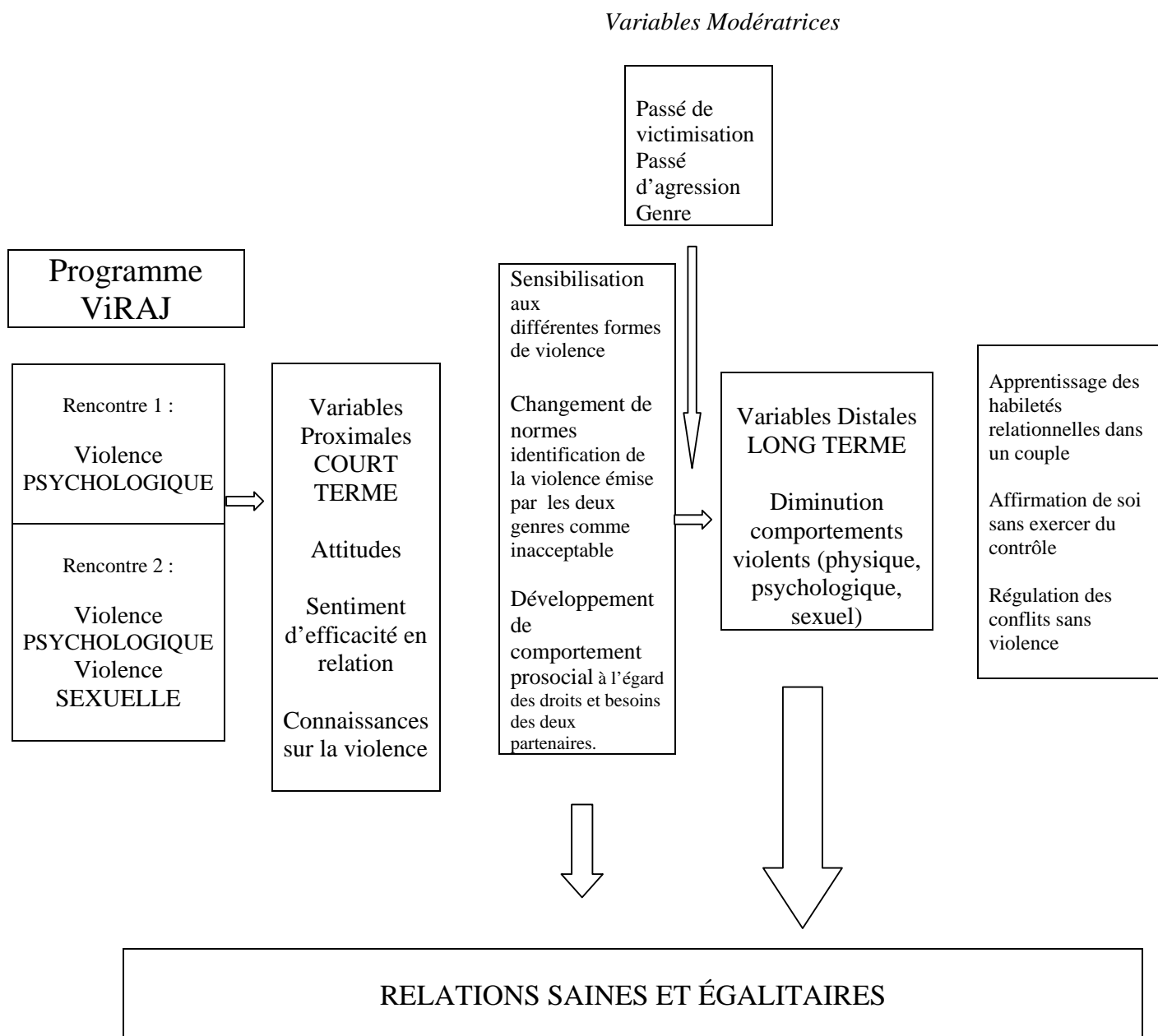


Figure 1. Modèle logique de ViRAJ.

Méthode

Participants

La recherche a été effectuée auprès de 12 classes mixtes en secondaire IV provenant d'une école publique de la zone urbaine de Québec. L'échantillon de départ était composé de 115 jeunes dans le groupe contrôle et de 208 jeunes dans le groupe expérimental. Des jeunes ($n=62$) ont été exclus parce qu'ils étaient absents à une des deux collectes (21 absents au temps 1, 39 absents au temps 2). Onze élèves ont refusé de participer et deux questionnaires ont été retirés parce que le code d'identification permettant l'appariement des deux temps de mesure n'était pas indiqué ou le questionnaire était jugé incomplet. L'échantillon final est donc constitué de 263 élèves ainsi divisé: 98 faisant partie du groupe contrôle (37 filles et 61 garçons) et 165 élèves faisant partie du groupe expérimental recevant le programme (81 filles et 82 garçons). Deux jeunes du groupe expérimental ont omis de mentionner leur genre. Le taux de participation aux deux questionnaires est respectivement de 85% (contrôle) et de 77% (expérimental). L'âge moyen est de 15,42 ans ($ET = 0.6$). Les jeunes étaient pour la plupart de langue française et d'origine québécoise (97.3%). Deux tiers des élèves vivaient dans leur famille d'origine, alors que 29.3% étaient dans une famille recomposée et 3.3% dans d'autres types de famille (adoption, accueil). La formation des parents était pour 27.8% de niveau secondaire, pour 33.7% de niveau collégial, pour 26% de niveau universitaire, et 12.5% des élèves ne connaissaient pas cette information. Les jeunes se sont prononcés sur leur rendement scolaire : 7.1% d'entre eux définissaient leur travail comme faible, 37.1% dans la moyenne et 55.2% entre bon et très bon. En ce qui a trait à leur orientation sexuelle, 96% des participants se disaient hétérosexuels, 0.3% homosexuels et 2% bisexuels. Le trois quart des participants ont eu un-e petit-e ami-e dans les derniers 12 mois.

Procédures

La réalisation de la recherche a été possible grâce à la direction de l'école et aux enseignants qui ont donné leur complète disponibilité pour participer à l'étude. Les classes ont été assignées aux deux conditions par l'enseignant responsable en fonction du calendrier. Les questionnaires papier-crayon ont été administrés durant des périodes de classe, pour une durée d'environ 35 minutes. Une assistante de recherche présente à chaque collecte surveillait la classe et répondait aux questions des élèves. Avant la passation, il a été précisé aux jeunes leur liberté de choisir de répondre et aussi que le questionnaire respectait la confidentialité et l'anonymat. Les jeunes ont fourni leur assentiment en signant un formulaire (voir Annexe 1).

Toutes les précautions ont été prises afin qu'aucune pression ne soit exercée sur les élèves, en avisant aussi les enseignants et les intervenants professionnels de l'école sur l'évaluation en cours. Le jumelage des questionnaires des temps 1 - temps 2 a été réalisé grâce à certaines variables-code servant de points de repère.

Schème de recherche

Le schème choisi est de type quasi-expérimental avec pré-post test et un groupe contrôle. Le groupe contrôle a rempli le questionnaire à deux moments (O₁ et O₂) (novembre et décembre 2010), avec 2 semaines d'intervalle. Le groupe expérimental a participé aux deux rencontres de ViRAJ (le programme a été offert lors des cours obligatoires de « Éthique et cultures religieuses») et a été évalué une semaine avant le programme (Pré-test, O₃, Janvier 2011) et, à nouveau, une semaine après la deuxième rencontre de ViRAJ (Post-test, O₄, Février 2011). Donc, les collectes des deux groupes ont été faites à deux moments distants dans le temps : le groupe contrôle a été évalué un mois avant que ViRAJ n'arrive dans l'école pour éviter des effets de contamination par les autres élèves qui auraient été en train de suivre le programme (le groupe contrôle a quand même reçu les deux animations après avoir terminé la collecte). Le calendrier retenu a dû tenir compte de l'arrivée des animateurs en janvier 2011. Ceci avait été planifié avant l'élaboration du projet d'évaluation et ne pouvait être modifié. Le tableau 1 ci-dessous illustre ce schème.

Tableau 1. Illustration du schème de recherche.

Condition	Novembre	Décembre	Janvier	Février
<i>Groupe contrôle</i>	O ₁ Pré-test	(2 semaines) O ₂ Post-test		
<i>Groupe expérimental</i>			O ₃ Pré-test	(2 rencontres ViRAJ) 3 semaines O ₄ Post-test

Mesures

Des questionnaires papier-crayon ont été utilisés pour recueillir les données. La première collecte comprenait des questions sociodémographiques et sur leur vie de couple, une échelle d'attitudes, une échelle de connaissances, une échelle du sentiment d'efficacité, une échelle de comportements de victimisation, une échelle de comportement d'agression et une dernière

partie ouverte et facultative pour recueillir les commentaires personnels. Pour le questionnaire de la deuxième collecte, ces thèmes ont été repris et des nouvelles parties ont été ajoutées afin de motiver à répondre. Ces ajouts (usage de la webcam et du cellulaire, opinion sur la violence physique) ne seront pas traités ici.

Afin de connaître la satisfaction des élèves face aux animations, les participants du groupe expérimental ont complété un court questionnaire visant à recueillir leurs commentaires sur les rencontres. Un rapport écrit a été complété par les animateurs, dans lequel ils commentaient la couverture des thèmes et documentaient les obstacles éventuels rencontrés à chaque animation.

Partie sociodémographique.

Huit questions générales sociodémographiques visent à identifier le niveau socio-économique, l'âge, le sexe, le pays de naissance, les origines des parents, le type de famille d'appartenance, le niveau d'étude des parents, l'orientation sexuelle et le rendement scolaire.

Les attitudes sur la violence.

Mesure d'Attitudes sur la Violence dans les Relations Amoureuses chez les Jeunes (MAVRAJ) (Lavoie, F., & Trotta, V., 2010). Les jeunes sont invités à indiquer à quel point ils sont en accord ou en désaccord avec les déclarations en utilisant une échelle de 4 points, allant de (1) *fortement d'accord* à (4) *fortement en désaccord*. La mesure de départ est composée de 25 items tirés de l'échelle des attitudes de Lavoie, Dufort, Hébert, & Vézina (1997), et de 9 items de la version française du *Attitudes towards Dating Violence Scales (ADVS)* de Price et Byers (1999). La somme globale, indiquant une attitude de désapprobation, sert à l'analyse. Des analyses factorielles exploratoires ont été réalisées afin d'étudier la structure de l'échelle en utilisant la méthode des axes principaux avec rotation oblique (OBLIMIN). Puisque les facteurs présentaient une consistance interne trop peu satisfaisante pour les conserver, l'échelle a été étudiée dans son ensemble. Sept items ont dû être retirés de l'échelle globale, car ils présentaient une corrélation item-total trop faible (< à 0,22). L'échelle finale est donc composée de 27 items dont les neuf de Price et Byers. La moyenne obtenue à l'ensemble des items est utilisée dans les analyses. L'analyse de consistance interne, réalisée à partir de 308 cas valides, indique un alpha de ,85. Le test-retest réalisé

auprès des jeunes du groupe contrôle qui avaient répondu au deux temps de mesure présente une corrélation de .81, ce qui indique une bonne fidélité. Les items inversés ont été utilisés pour les analyses.

Sentiment d'efficacité en relation de couple (ESERC).

Huit questions maison ont visé à identifier jusqu'à quel point les jeunes se sentent capables d'adopter certains comportements dans leur relation de couple. Une échelle en 5 point de "1 = pas du tout capable" à "5 = parfaitement capable" est utilisé. Les instructions ont été inspirées de la version française (Gauthier et al., 1981) du *Social Self-Esteem Inventory* (Lawson et al., 1979). Voici des exemples des libellés: «À quel point te sens-tu capable de: détecter des signes qui annoncent la violence au sein du couple, garder la tête froide même si ton-ta petit-e ami-e te met en colère, te faire respecter sexuellement». L'alpha de cette mesure est de ,72. Le score global, la moyenne des 8 items, est utilisé dans les analyses.

L'échelle de connaissance.

Cinq items sont étudiés, en voici le libellé: «La jalousie est une preuve d'amour», «Il est possible qu'une fille se fasse violer par son petit ami», «Une fille ne peut pas exercer de la violence sexuelle envers un petit ami», «La violence dans les relations amoureuses signifie prendre le contrôle de l'autre», «Lorsqu'une personne fait des menaces à l'autre mais sans passer aux actes, cela ne constitue pas une forme de violence». Ces items proviennent du questionnaire sur la violence chez les jeunes de Lavoie, Dufort, Hébert, & Vézina (1997). Ils étaient insérés au sein du questionnaire d'attitudes. La consistance interne est de .17. Ce faible résultat, fréquent dans les mesures de connaissances, indique qu'il n'est pas possible de former un construit cohérent avec l'ensemble des items de connaissance. Ils seront donc analysés séparément dans le rapport technique numéro 2.

Les comportements de violence lors des fréquentations.

Tant la victimisation que la perpétration sont mesurées. Les énoncés se rapportent à la violence psychologique (2), physique (5) et sexuelle (5) et s'inspirent de l'échelle utilisée par Lavoie et Vézina (2002) en ajoutant un item pour la violence sexuelle. La violence psychologique est mesurée par les items suivants : a) blesser dans les sentiments en critiquant

méchamment l'apparence physique, les prestations sexuelles, en insultant devant les gens; b) [...] en contrôlant les sorties et les cellulaires, en empêchant des voir les amis ou amies. Les items de violence physique sont : a) lancer un objet qui aurait pu blesser le-la partenaire; b) agripper; c) pousser ou bousculer; d) donner une claque; e) blesser avec les poings, les pieds, un objet ou une arme. Les items sur la violence sexuelle sont : a) obliger à avoir un contact sexuel (baisers, caresses, attouchements) en faisant des pressions; b) [...] en menaçant d'utiliser la force physique ou en utilisant la force physique; c) obliger à avoir une relation sexuelle (pénétration vaginale ou anale, amour oral) en faisant des pressions; d) [...] en menaçant d'utiliser la force physique ou en utilisant la force physique; e) obliger à prendre une pose suggestive pour une photo (cellulaire, web) ou une vidéo à envoyer (nouvel item). Afin d'exclure les comportements d'auto-défense, une note indiquait de ne pas rapporter les gestes posés dans un tel contexte. L'échelle de mesure est 0 (*jamais*), 1 (*1 fois*), 2 (*2 fois*) et 3 (*3 fois et plus*). La période de référence est les derniers 12 mois. Ces variables seront étudiées comme influençant l'impact du programme dans le rapport technique numéro 2.

La satisfaction des élèves.

Cette information permet de vérifier comment l'intervention est perçue. L'échelle utilisée est celle de Thibodeau, Lavoie, & Roy (2004) inspirée du Client Satisfaction Questionnaire (CSQ) (Larsen et al., 1979). Elle est constituée de 11 items cotés sur des échelles à 3 et à 4 points. Les items ont été regroupés en 4 dimensions : nouvel apprentissage, intérêt, clarté, aisance à participer. Voici des exemples des libellés : «J'ai appris de nouvelles choses», «Je conseillerais à mes ami(e)s de participer à ces rencontres», «Les animateurs étaient faciles à comprendre», «L'information est claire» (voir Annexe 2).

Le rapport d'animation pour les animateurs.

Le rapport est construit en trois parties : une liée à l'enseignant (la présence en classe, avoir présenté les animateurs, avoir interféré négativement, avoir fait de la discipline), l'autre liée aux élèves (la participation, l'intérêt, la présence d'élèves troublés émotionnellement par le programme, la présence de difficultés liées à la discipline ou à l'interprétation du contenu) et la troisième, au programme. Dans le cas où des événements spéciaux pouvaient influencer la qualité du programme, un compte-rendu de la situation était demandé. Le rapport comprenait aussi une partie relative à la mise en œuvre de l'animation pour indiquer si le temps prévu

pour chaque bloc était respecté (voir Annexes 3 et 4). Le taux de réponse est de 90.1% au pré-test (291/323) et de 87.9% au post-test (284/323).

Analyses statistiques

L'échantillon au pré-test était composé de 323 jeunes. Vingt et un (n= 21) élèves étaient absents de leur classe au moment de la passation du questionnaire en pré-test. De plus, un certain nombre de jeunes ont refusé de participer (n= 11) à la recherche et certains questionnaires ont été retirés (n= 2) parce que le code d'identification n'était pas indiqué ou parce que le questionnaire était jugé trop incomplet (une moitié manquante). Au post-test, 284 jeunes ont rempli le questionnaire. Trente-neuf (39) élèves étaient absents de leur classe au moment de la passation du questionnaire en post-test. Il a été possible d'effectuer l'appariement des questionnaires pré-test et post-test de 261 répondant-e-s.

Toutes les données ont été soigneusement inspectées pour identifier les données manquantes et les données extrêmes en suivant les procédures de Tabachnick & Fidell (2001). Les statistiques descriptives et inférentielles ont été réalisées à l'aide du logiciel SPSS (version 19.0). Il n'y a pas eu d'imputation de données manquantes. Seuls les élèves ayant répondu aux deux moments de mesure sont retenus pour les analyses.

Les analyses d'efficacité du programme de prévention sont basées sur un plan d'expériences mixtes comprenant deux variables indépendantes : condition (2 groupes : expérimental vs contrôle) et genre (2 groupes : fille et garçons). L'évaluation retenue est de type « intention to treat » et inclut donc tous les élèves même ceux qui ont été absents aux rencontres. Cette approche est particulièrement adaptée pour le milieu scolaire où même si l'intervention est offerte, certains élèves ne sont pas rejoints mais tout de même soumis aux questionnaires. Cela offre une vision plus conservatrice des effets du programme (Kendall, Flannery-Schroeder, & Ford, 1999).

Deux analyses de variance univariées pour mesures répétées (ANOVA) ont été réalisées avec les attitudes de désapprobation envers la violence et le sentiment d'efficacité personnelle comme variables dépendantes. Le genre (masculin ou féminin) et la condition (groupe contrôle et groupe expérimental) ont été utilisés comme variables indépendantes. Les analyses exploratoires sont satisfaisantes pour la normalité, la multicollinéarité et

l'homogénéité des matrices variances-covariances. Les tests d'égalité des variances des erreurs de Levene ne sont pas significatifs pour les deux temps de mesures des variables dépendantes, ce qui confirme leur homogénéité. Des tests *t* ont été effectués a posteriori afin d'étudier l'ampleur et la direction du changement selon les variables. Finalement, le test de Cochran a permis de vérifier la différence de proportion des jeunes qui désapprouvent chacun des items de l'échelle d'attitude envers la violence au pré-test et au post-test.

Résultats

Quelques données descriptives sont rapportées avant de passer aux données de l'évaluation du programme. Le problème de la violence est vécu par un nombre important de jeunes. Ainsi, près de la moitié des élèves (47.5%) rapportent qu'au cours de la dernière année, ils ont été victime de violence au sein d'une relation amoureuse. Plus précisément, 37.8% des élèves rapportent de la violence psychologique, 55.1% de la violence physique et 23.6% de la violence sexuelle. Plusieurs élèves disent avoir exercé de la violence psychologique (19.7%), physique (33.7%), sexuelle (5.1%). Notez que lors de l'enquête, 75.0% des élèves ont rapporté avoir eu un-e petit-e ami-e dans les derniers 12 mois.

Les moyennes et les écarts-types pour les garçons et les filles des deux groupes sur les mesures d'attitude de désapprobation envers la violence et du sentiment d'efficacité sont présentés dans le Tableau 2. La corrélation entre les variables dépendantes est de .10 ($p > .05$) au pré-test et de .15 ($p < .05$) au post-test.

Tableau 2. Moyennes et écarts-type des variables dépendantes selon le temps de mesure, la condition d'appartenance et le genre

	Groupe contrôle			Groupe expérimental		
		Pré-test	Post-test		Pré-test	Post-test
	<i>n</i>	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>	<i>n</i>	<i>M (ET)</i>	<i>M (ET)</i>
Attitude envers la violence						
Total	98	3.34 (0.37)	3.35 (0.37)	163	3.29 (0.35)	3.43 (0.38)
Gars	37	3.16 (0.42)	3.21 (0.42)	82	3.20 (0.35)	3.33 (0.37)
Filles	61	3.46 (0.29)	3.43 (0.30)	81	3.38 (0.33)	3.52 (0.37)
Sentiment d'efficacité personnelle						
Total	98	3.96 (0.56)	4.14 (0.56)	163	3.96 (0.61)	4.12 (0.48)

Gars	37	4.06 (0.56)	4.39 (0.52)	37	4.01 (0.54)	4.20 (0.47)
Filles	61	3.90 (0.55)	3.99 (0.53)	61	3.90 (0.68)	4.04 (0.48)

Intégrité du programme

Avant de conclure à la pertinence des données d'évaluation, il faut s'assurer que le programme a été offert tel que prévu. L'intégrité du programme était d'abord vérifiée suivant deux composantes proposées par Dane & Schneider (1998): la fidélité (*adherence*) et la réceptivité des participants (*participant responsiveness*) à laquelle nous avons ajouté la satisfaction des participants. La fidélité au contenu de chacun des thèmes d'animation a été respectée. Les rapports des animateurs indiquent que la durée moyenne des 2 rencontres a été de 70 minutes tel que prévu. La première rencontre a respecté l'intégrité du contenu seulement pour 3 classes qui ont eu 4 sketches, alors que les 9 autres ont reçu les sketches 1, 2, et 3 seulement. Le sketch 4 sur le contrôle par le chantage émotif (manipulation des sentiments par l'apitoiement sur son sort –offrir des fleurs pour faire oublier son comportement dénigrant sans s'excuser) a donc été mis de côté. La reprise positive des scènes par les élèves a été presque toujours effectuée, comme planifié. Vu le grand nombre de classes qui n'ont pas reçu la rencontre 1 en entier, ceci pourrait avoir nui à l'effet du programme. La deuxième rencontre, par contre, a été donnée en entier tel que prévu pour les 12 classes.

La réceptivité a été mesurée par l'intérêt montré pour la mise en scène et la participation aux discussions par les élèves tel que jugé par les animateurs sur une échelle en 5 points (1 – pas du tout; 2 – peu; 3 – moyen; 4 – beaucoup; 5 – énormément). Une valeur moyenne de 3.7 a été obtenue pour la participation aux discussions des élèves et de 3.9 pour leur intérêt pour les mises en scènes.

Les résultats à la mesure de satisfaction permettent de constater que les participants ont globalement apprécié le programme ViRAJ. Dans le cas des jeunes du groupe expérimental présents au post-test, 91% ont rapporté avoir suivi les deux rencontres, 9% seulement une des deux rencontres. Les données révèlent que les élèves ayant participé aux rencontres ont jugé le contenu intéressant (96.1%), la qualité de l'information claire (97.7%) et les animateurs faciles à comprendre (96.7%). La majorité des élèves déclarent s'être sentis à l'aise pendant l'animation (85.4%) et s'être sentis libres de poser des questions (90.3%). Plusieurs

participants estiment que les rencontres leur ont permis d'apprendre quoi faire si le problème visé leur arrive (86.4%), quoi faire pour aider un ami (90.3%) et qu'ils savent davantage à qui s'adresser pour avoir de l'aide (87.6%). Ils conseilleraient à leurs amies et amis de participer au programme (89.4%). Dans une moindre mesure, ils rapportent avoir appris des choses (75%). Certains des jeunes invités à proposer des améliorations ont conseillé que plus de jeunes participent à la reprise des scènes positives par les élèves après les sketches des animateurs, en démontrant la volonté de s'impliquer directement. En général, deux jeunes par scène font la reprise et les élèves voudraient que plus ait cette chance. Le programme est donc dans l'ensemble bien offert et il est possible de procéder à l'évaluation d'impact.

Équivalence des groupes en pré-test

Avant de conclure sur les résultats des deux groupes après le programme, il faut vérifier s'ils étaient différents au départ. Il est préférable que les groupes soient semblables. Les modalités d'échantillonnage (sélection et répartition des classes entre les conditions) ont permis d'obtenir deux groupes de participants relativement similaires lorsque évalués sur plusieurs variables associées à l'efficacité du programme. Des analyses ont d'abord été menées pour vérifier l'équivalence du groupe expérimental et du groupe contrôle sur des variables générales (sociodémographiques) (voir Tableau 3). Une différence statistiquement significative a été observée pour deux des huit variables testées, soit l'âge ($p = .000$) et le niveau d'études du père ($p = .041$). Ces différences ont été jugées comme ayant peu d'influence et n'ont pas été prises en compte dans l'analyse. D'autres analyses d'équivalence (test t pour échantillons indépendants) ont également été menées afin de s'assurer que les groupes présentent des niveaux de base comparables sur les variables dépendantes. Les analyses montrent que les participants des deux conditions ne se distinguent pas quant aux résultats obtenus sur l'échelle d'attitude de désapprobation envers la violence (groupe contrôle: $M=3.34$, $ET=0.37$; groupe expérimental: $M=3.29$, $ET=0.35$) et sur l'échelle du sentiment d'efficacité dans les relations de couple (groupe contrôle: $M=3.96$, $ET=0.52$; groupe expérimental: $M=3.95$, $ET=0.61$). La figure 2 permet de confirmer cette ressemblance des données en pré-test par l'étude de la médiane et de la variance des variables au temps 1.

Tableau 3. Fréquences des variables sociodémographiques en fonction de la condition d'appartenance (vérification de l'équivalence des groupes).

	Gr. Contrôle	Gr. Expérimental
--	--------------	------------------

Variabiles		<i>N</i> (%)	<i>N</i> (%)	X²
Genre (<i>N</i> =261)	Filles	61 (62.2)	81 (49.7)	3.89
	Garçons	37 (37.8)	82 (50.3)	
Âge (<i>N</i> =249)	15	79 (82.3)	94 (61.4)	12.10**
	16	17 (17.7)	59 (38.6)	
Type de famille (<i>N</i> =254)	Origine	67 (69.8)	109 (69.0)	0.02
	Recomposée	29 (30.2)	49 (31.0)	
Nationalité (<i>N</i> =260)	Canada	93 (95.9)	161 (98.8)	2.26
	Autres	4 (4.1)	2 (1.2)	
Études mère (<i>N</i> =231)	Secondaire	22 (24.4)	44 (31.2)	1.79
	Collégial	36 (40.0)	57 (40.4)	
	Universitaire	32 (35.6)	40 (28.4)	
Études père (<i>N</i> =224)	Secondaire	23 (26.7)	58 (42.0)	7.79*
	Collégial	33 (38.4)	52 (37.7)	
	Universitaire	30 (34.9)	28 (20.3)	
Rendement scolaire (<i>N</i> =259)	Mauvais	7 (7.2)	11 (6.8)	4.92
	Moyenne	27 (27.8)	67 (41.4)	
	Bon	49 (50.5)	66 (40.7)	
	Très bon	14 (14.4)	18 (11.1)	

* $p < .05$; ** $p < .01$

Note. Les catégories de certaines variables (âge : 17 et 18 ans, type de famille : accueil ou autre, rendement scolaire : mauvais) n'ont pas été considérées dans les analyses parce qu'elles présentaient des fréquences trop peu élevées et il n'est pas possible de faire un test du chi-carré lorsque des cellules contiennent moins de 5 sujets. Le choix de réponse « Ne sais pas » a été retiré des analyses pour le niveau d'études de la mère (11.4%) et le niveau d'études du père (14.1%).

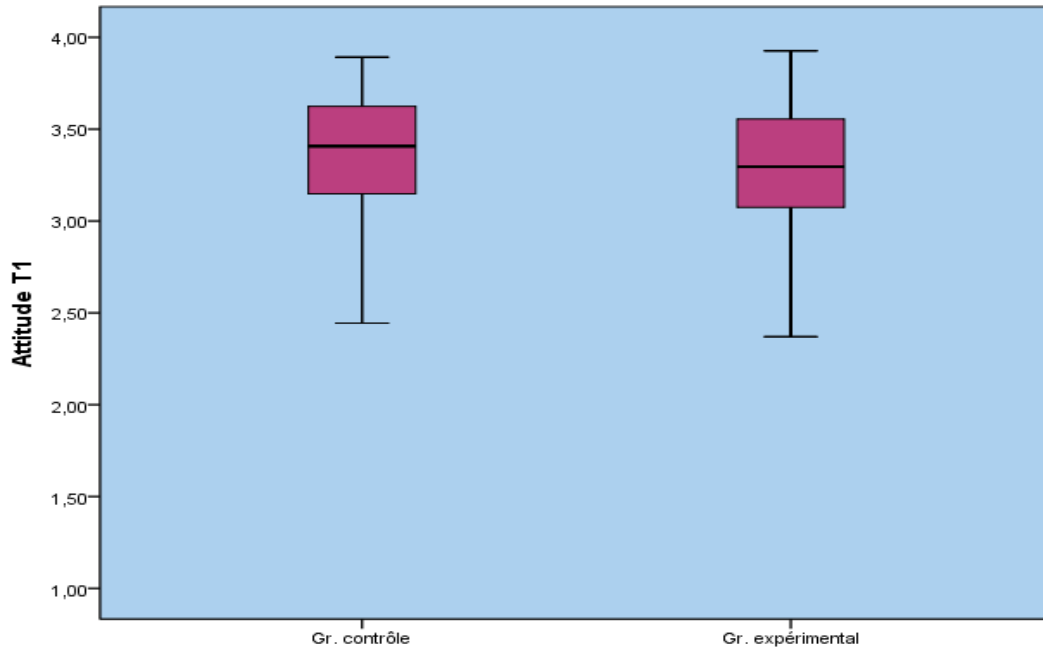


Figure 2. Médianes et variances pour l'échelle d'attitudes au Temps 1

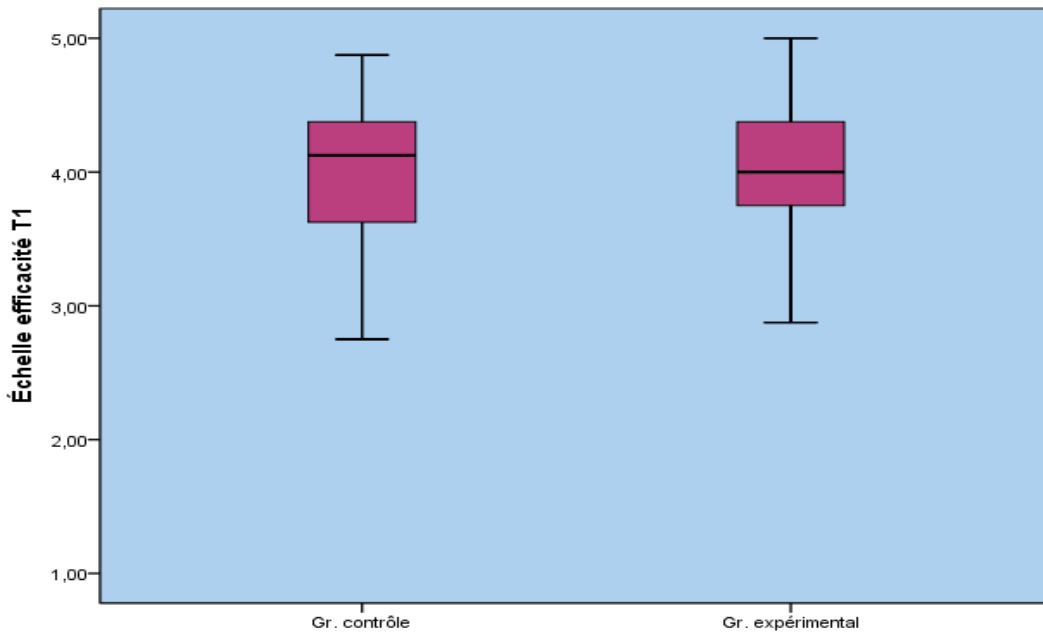


Figure 3. Médianes et variances pour l'échelle du sentiment d'efficacité au Temps 1

Impact du programme

Les analyses univariées (ANOVA) montrent une interaction significative Temps x Condition pour l'attitude de désapprobation envers la violence, $F(1, 257) = 20.05, p < .001$ (voir Tableau 4). Des tests t effectués a posteriori déterminent que l'interaction Temps x Condition est due à une augmentation significative chez le groupe expérimental ($t = 7.95, p < .001$), mais pas chez le groupe contrôle ($t = 0.07, p > .05$). Les jeunes du groupe expérimental présentent donc une élévation sur la mesure d'attitudes de désapprobation envers la violence à la suite de leur participation au programme VIRAJ comparativement aux jeunes du groupe contrôle qui ne montrent aucun changement sur cette mesure. La grandeur de l'effet calculé par l'éta au carré partiel (η^2) est de .07, ce qui indique une influence de faible niveau du programme sur les attitudes. Par ailleurs, l'interaction Temps x Condition n'est pas significative pour le sentiment d'efficacité personnelle dans une relation de couple, $F(1, 257) = 0.41, p > .05$. Des tests t réalisés a posteriori indiquent que les jeunes du groupe expérimental ($t = 2.95, p < .01$) et du groupe contrôle ($t = 3.69, p < .001$) présentent une amélioration significative sur cette échelle. On ne peut donc pas conclure à l'impact du programme pour cette variable. D'autre part, l'interaction Temps x Genre n'est pas significative pour les attitudes envers la violence, $F(1, 257) = 0.02, p > .05$, et pour le sentiment d'efficacité, $F(1, 257) = 1.85, p > .05$. Les tests t montrent que filles et garçons s'améliorent de façon générale entre le pré-test et le post-test. Enfin, l'absence d'effet significatif de l'interaction Temps x Condition x Genre permet d'affirmer que les changements associés au programme ne sont pas différents selon le genre des élèves pour les attitudes de désapprobation envers la violence, $F(1, 257) = 1.04, p > .05$.

Des analyses univariées ont été réalisées en fonction du genre afin d'analyser si la taille de l'effet était semblable pour les filles et les garçons. L'absence d'interaction significative Temps x Genre nous indique qu'il n'existe pas de différence significative entre les améliorations des filles et des garçons sur la mesure d'attitudes. Toutefois, il semble que l'interaction Temps x Condition soit davantage significative pour les filles, $F(1, 140) = 18.59, p < .001$, que pour les garçons, $F(1, 117) = 4.95, p < .05$. Ainsi, les filles du groupe expérimental s'améliorent davantage que celles du groupe contrôle avec une taille d'effet de .12, alors que la taille d'effet pour les garçons est de .04. Le programme aurait donc un impact plus élevé chez les filles que chez les garçons.

Le questionnaire servant à mesurer les attitudes envers la violence n'étant pas validé et standardisé, des items présentant un effet plafond (bonne réponse au pré-test) ont été retirés dans une reprise des analyses, car ils ne constituaient pas de bons indicateurs de changement. Une nouvelle analyse univariée a donc été réalisée en excluant neuf des items de l'échelle. Les résultats sont sensiblement les mêmes que ceux présentés précédemment. Il n'y a pas d'interaction significative Temps x Genre, $F(1, 257) = 0.20, p > .05$, mais il existe une interaction significative Temps x Condition, $F(1, 257) = 19.73, p < .001$. Toutefois, la taille de l'effet est plus grande ($\eta^2 = .14$) lorsque les items plafond sont retirés de l'échelle. L'interaction Temps x Genre x Condition demeure non significative, $F(1, 257) = 2.39, p > .05$.

Tableau 4. ANOVA sur les variables dépendantes en fonction de la condition et du genre

Variables	ANOVA			
	Attitudes		Sentiment efficacité	
	$F(1, 257)$	η^2	$F(1, 257)$	η^2
Temps	23.76***	.09	19.83***	.07
Temps x Genre	0.02	.00	1.85	.01
Temps x Condition	20.05***	.07	0.41	.00
Temps x Genre x Condition	1.04	.00	0.00	.00

*** $p < .001$

Conclusion

L'intérêt premier de cette recherche est de fournir une analyse de l'impact du programme ViRAJ. Le programme a comme but de prévenir la violence chez les couples de jeunes de 14 et 15 ans. Plus spécifiquement, l'étude évaluative vise à déterminer si la participation aux deux rencontres en classe permet la modification des attitudes face à la violence chez les couples et l'augmentation du sentiment d'efficacité dans les relations. L'étude comprenait un questionnaire administré à deux reprises à deux groupes de participants: un groupe expérimental qui recevait le programme et un groupe contrôle qui ne le recevait pas. Les analyses effectuées sur les données recueillies permettent d'avoir des informations sur l'efficacité du programme. En effet, les résultats démontrent que les jeunes du groupe ayant suivi ViRAJ obtiennent des scores plus élevés par rapport au groupe contrôle en ce qui concerne les attitudes. C'est grâce à la présence de ce dernier groupe qu'on peut affirmer que

les améliorations dans les données sont réellement attribuables au programme. ViRAJ apparaît donc efficace pour améliorer en premier lieu les attitudes envers la violence, la cible principale de notre évaluation. On peut donc affirmer que le but principal du programme a été atteint car les jeunes, tant les filles que les garçons, ont des attitudes plus favorables par rapport au thème de la violence.

Par ailleurs, le programme n'a pas d'effet sur le sentiment d'efficacité dans les relations de couple. Les jeunes des deux groupes présentent une amélioration significative sur la moyenne obtenue à cette mesure entre le temps 1 et le temps 2. La seule passation du deuxième questionnaire a pu sensibiliser les jeunes en faisant augmenter leurs scores par rapport à la première collecte. Notons que les élèves des deux groupes se jugent efficaces au départ. De plus, ce thème n'était pas abordé directement dans les rencontres, ce qui peut expliquer l'absence de différence entre les deux groupes.

Parmi les autres aspects positifs du programme, on note que la grande majorité des jeunes ayant participé aux deux sessions se montrent satisfaits. La plupart d'entre eux se montrent contents d'y avoir participé, ils recommanderaient aux amis et amies de le suivre et ils déclarent avoir appris des nouvelles choses sur le thème abordé.

Cette conscientisation sur la violence pourrait les amener, à plus long terme, à adopter des comportements de rejet de l'exercice de la violence. Il serait optimal dans les recherches évaluatives futures, d'examiner la stabilité des changements apportés par le programme afin de vérifier les effets à moyen et à plus long terme et aussi de vérifier les modifications des comportements de violence.

Au plan de la recherche, ces données devront être analysées avec les procédures d'imputation de données manquantes, ce qui n'a pu être réalisé ici. Ceci aurait pour effet d'augmenter le nombre d'élèves étudiés, ce qui permettrait de consolider les conclusions actuelles. Dans le futur, la mesure d'attitudes devrait idéalement étudier de façon séparée la violence exercée par les filles et celle exercée par les garçons. À des fins de réflexion pour l'animation, une étude item par item sera faite pour les attitudes modifiées ou maintenues dans le Rapport technique 2 en plus de l'étude d'impact sur les connaissances.

Le programme revu en 2009 semble donc bien reçu et efficace. Parmi les améliorations à rechercher, il faudrait analyser les conditions permettant d'offrir les quatre scènes prévues dans la première rencontre. Il arrive trop souvent en effet que la quatrième scène portant sur le contrôle émotif positif soit annulée faute de temps. Finalement, il faut souligner que ces résultats favorables peuvent s'expliquer par la qualité des intervenants. Entraide Jeunesse Québec offre en effet ViRAJ, depuis des années et récemment à près de 3000 élèves. Ils ont toujours respecté la formule exigeante d'avoir un homme et une femme comme animateurs. Nous suggérons qu'il s'agit de la formule gagnante.

Références

- Ackard, D. M., & Neumark-Sztainer D. (2002). Date violence and date rape among adolescents: Associations with disordered eating behaviors and psychological health. *Child Abuse and Neglect, 26*, 455-473.
- Banyard, V. L., & Cross, C. (2008). Consequences of Teen Dating Violence Understanding Intervening Variables in Ecological Context. *Violence Against Women, 14*(9), 998-1013.
- Banyard, V. L., Williams, L. M., & Siegel, J. A. (2004). Child sexual abuse: A gender perspective on context and consequences. *Child Maltreatment, 9*, 223-238.
- Bookwala, J., Frieze, I. H., Smith, C., & Ryan, K. (1992). Predictors of dating violence: a multivariate analysis. *Violence and Victims, 7*, 297-311.
- Burke, P. J., Stets, J. E., & Pirog-Good, M. A. (1989). Gender identity, self-esteem, and physical and sexual abuse in dating relationships. In M. A. Pirog-Good & J. E., Stets (Eds.), *Violence in dating relationships: Emerging social issues* (pp. 72-93). New York: Praeger.
- Cano, A., Avery-Leaf, S., O'Cascardi, M., & O'Leary, K. D. (1998). Dating violence in two high school samples: discriminating variables. *Journal of Primary Prevention, 18*, 431-446.
- Capaldi, D. M., Dishion, T. J., Stoolmiller, M., & Yoerger, K. (2001). Aggression toward female partners by at-risk young men: The contribution of male adolescent friendships. *Developmental Psychology, 37*, 61-73.
- Coker, A. L., Smith, P. H., Bethea, L., King, M. R., & McKeown, R. E. (2000). Physical health consequences of physical and psychological intimate partner violence. *Archives of Family Medicine, 9*(5), 451-457.
- Cleveland, H. H. (2003). The influence of female and male risk on the occurrence of sexual intercourse in adolescent relationships. *Journal of Research on Adolescence, 13*, 81-112.
- Dane, A. V., & Schneider, B. H. (1998). Program integrity in primary and early secondary prevention: Are implementation effects out of control? *Clinical Psychology Review, 18*, 23-45.
- Fernet, M. (2002). *La violence subie par les adolescents et adolescentes dans le contexte des relations amoureuses : une revue des écrits*. Montréal : Université du Québec à Montréal.
- Foshee, V. A., Benefield, T. S., Ennet, S. T., Bauman, K. E., & Suchindran, C. (2004). Longitudinal predictors of serious physical and sexual dating violence victimization

- during adolescence. *Preventive Medicine*, 39(5), 1007-1016.
- Gauthier, J., Samson, P., Turbide, D., & Lawson, J. S., (1981). Adaptation française du "Social Self-Esteem Inventory". *Revue Canadienne des Sciences du Comportement*, 13, 218-225.
- Humphrey, J. A., & White, J. W. (2000). Women's vulnerability to sexual assault from adolescence to young adulthood. *Journal of Adolescent Health*, 27, 419-424.
- Kendall, P. C., Flannery-Schroeder, E., & Ford, J. (1999). Therapy outcome research methods. In P. C. Kendall, J. N. Butcher, & G. N. Holmbeck (Eds.), *Handbook of research methods in clinical psychology* (pp. 330-363). New York: Wiley.
- Larsen, D. L., Attkisson, C. C., Hargreaves, W. A., & Nguyen, T. D. (1979). Assessment of client/patient satisfaction: Development of a general scale. *Evaluation and Programme Planning*, 2, 197-207.
- Lavoie, F. (2000). La prévention de la violence dans les relations de couple à l'adolescence. Dans F. Vitaro, & C. Gagnon (Eds.), *Prévention des problèmes d'adaptation chez les enfants et les adolescents* (pp. 405-460). Québec : Presses de l'Université du Québec.
- Lavoie, F., Dufort, F., Hébert, M., & Vézina, L. (1997). *Évaluation d'un programme de prévention de la violence lors de fréquentations*. Une évaluation de ViRAJ selon une approche quasi expérimentale (Rapport final déposé au conseil québécoise de la recherche sociale). Québec : Université Laval.
- Lavoie, F., Hotton-Paquet, V., Laprise, S., & Joyal-Lacerte, F. (2009). *ViRAJ : Programme de prévention de la violence dans les relations amoureuses chez les jeunes et de promotion des relations égalitaires*. 2^e édition révisée. Québec : Université Laval.
- Lavoie, F., & Vézina, L. (2001). Violence dans les relations amoureuses. Dans Institut de la statistique du Québec (Ed.), *Enquête sociale et de santé auprès des enfants et adolescents québécois 1999* (pp. 471-484). Québec : Les publications de Québec.
- Lavoie, F., Vézina, L., Piché, C., & Boivin, M. (1995). Evaluation of a prevention program for violence in teen dating relationship. *Journal of Interpersonal Violence*, 10(4), 517-525.
- Lawson, J. S., Marshall, W. L., & McGrath, P. (1979). The Social Self-Esteem Inventory. *Educational and Psychometric Measurement*, 39, 803-811.
- Malamuth, N. M. (1998). The confluence model as an organizing framework for research on sexually aggressive men: Risk moderators, imagined aggression, and pornography consumption. In R. G., Geen & E., Donnerstein (Eds.), *Human aggression: Theories, research and implications for social policy* (pp. 229-245). New York: Academic Press.

- O'Keefe, M. (1997). Predictors of dating violence among high schools students. *Journal of interpersonal violence, 12*, 546-568.
- O'Keefe, M., & Treister, L. (1998). Victims of dating violence among high school students: Are the predictors different for males and females. *Violence Against Women, 4*(2), 195-223.
- Price, E. L., & Byers, E. S. (1999). The attitudes towards dating violence scale: development and initial validation. *Journal of Interpersonnel violence, 16*, 99-115.
- Riberdy, H., & Tourigny, M. (2009). *Violence et fréquentations amoureuses au secondaire : coup d'œil à Montréal*. Enquête sur le bien-être des jeunes Montréalais, Rapport thématique no 3.
- Riggs, D. S., & O'Leary, K. D. (1996). Aggression between heterosexual dating partners: an examination of a casual model of courtship aggression. *Journal of Interpersonal Violence, 4*, 519-540.
- Sears, H., Byers, E. S., & Price, E. L. (2007). The co-occurrence of adolescent boys' and girls' use of psychologically, physically, and sexually abusive, behaviours in their dating relationship. *Journal of Adolescence, 30*, 487-504.
- Silverman, J. G., Raj, A., Mucci, L. A., & Hathaway, J. E. (2001). Dating violence against adolescent girls and associated substance use, unhealthy weight control, sexual risk behavior, pregnancy, and suicidality. *Journal of the American Medical Association, 286*, 572-578.
- Slep, A. M., Cascardi, M., Avery-Leaf, S., & O'Leary, K., D. (2001). Two new measures of attitudes accepting of teen dating aggression. *Psychology Assesment, 13*, 306-318.
- Tabachnick, B. G., & Fidell, L. S. (2001). *Using multivariate statistics* (4th Ed.). Needham Heights, MA: Allyn & Bacon.
- Thibodeau, C., Lavoie, F., & Roy, M. (2004). *Communication présentée à la deuxième rencontre Québec-Ontario de psychologie communautaire*. Québec, Canada.
- Wekerle, C., & Wolfe, D. A. (1999). Dating violence in mid-adolescence: theory, significance, and emerging prevention initiatives. *Clinical Psychological Review, 19*, 435-56.

Annexe 1: Formulaire d'assentiment.



Formulaire d'assentiment

Les opinions des adolescents-es sur la violence dans les relations amoureuses.

Il m'a été expliqué que la recherche se déroule comme suit :

- 1) Les buts de la recherche sont d'en apprendre davantage sur les expériences et les attitudes envers la violence dans les relations amoureuse des adolescents-es.
- 2) La collecte de données consiste en la passation en classe d'un questionnaire. Le temps prévu pour compléter est d'environ 40 minutes. Je peux me retirer en tout temps de cette recherche sans avoir à fournir de raison, en restant en classe et en faisant mes travaux sans que cela ne me pénalise. À un autre moment au cours du mois, je serai invité à répondre à un questionnaire semblable.
- 3) Le questionnaire aborde :
 - Des éléments d'information sur moi;
 - Mes expériences et attitudes sur les relations amoureuses.
- 4) Ma participation à ce projet contribuera à offrir des services plus adaptés aux besoins des adolescents-es comme moi qui fréquentent les écoles. Enfin, ma participation à cette enquête sera une occasion d'approfondir ma réflexion sur mes attitudes en regard au problème de la violence.
- 5) Si je ressentais un malaise en répondant, je peux m'adresser à des intervenants-es de l'école qui sont au courant de l'étude ou encore à Entraide Jeunesse.
- 6) Pour assurer la confidentialité, je mettrai mon questionnaire sous enveloppe avant de le remettre. Un code sera mis à la place de mon nom sur mon questionnaire.
- 8) Un rapport des résultats de l'enquête sera remis à mon école. Aucun nom d'élève ne sera mentionné.
- 9) Cette recherche est faite par Entraide Jeunesse Québec. Toute question sur l'enquête peut être adressée à Guillaume Perron, tél. 418-549-9705.

Je _____ (nom et prénom en lettres moulées), accepte librement de répondre à ce questionnaire pour la recherche portant sur les expériences et les attitudes des adolescents-es sur les relations amoureuses.

Signature du jeune

Date

Nom du jeune en lettres moulées

Signature de l'évaluatrice pour Entraide Jeunesse

Date

Annexe 2 : Mesure de Satisfaction des animations ViRAJ.

1) As-tu été présent lors de ViRAJ ?

- J'ai été présent (e) aux deux rencontres de ViRAJ.
 J'ai été présent (e) à une des deux rencontres de ViRAJ.

2) J'ai trouvé le contenu de ViRAJ intéressant.

- Très intéressant Moyennement intéressant Peu intéressant Très peu intéressant

3) L'information est claire.

- Très Moyennement Peu Pas du tout

4) Je me suis senti(e) à l'aise de participer.

- Très Moyennement Peu Pas du tout

5) J'ai appris de nouvelles choses.

- Beaucoup Moyennement Peu Pas du tout

6) Je sais davantage quoi faire pour aider un ami qui vivrait le problème abordé.

- Très d'accord D'accord En désaccord Très en désaccord

7) Je sais davantage quoi faire s'il m'arrivait de vivre le problème abordé.

- Très d'accord D'accord En désaccord Très en désaccord

8) Je sais davantage à qui m'adresser s'il m'arrivait de vivre ce problème.

- Très d'accord D'accord En désaccord Très en désaccord

9) Je conseillerais à mes ami(e)s de participer à ces rencontres.

- Beaucoup Moyennement Peu Pas du tout

10) J'avais l'impression que je pouvais poser des questions aux animateurs.

- Très d'accord D'accord En désaccord Très en désaccord

11) Les animateurs étaient faciles à comprendre.

- Très d'accord D'accord En désaccord Très en désaccord

Autres commentaires :

MERCI DE TA COLLABORATION!

Annexe 3 : Rapport d'animation, n. 1

ViRAJ: RAPPORT D'ANIMATION
Rencontre 1: Relations amoureuses et contrôle abusif.

Consignes : Les deux animateurs doivent s'entendre sur les réponses à donner.
 Il faut remplir le formulaire le plus tôt après l'animation. Remettre à
 Valentina.

Nom de l'école: _____ Numéro du groupe: _____

Animateurs: _____ Date: _____ Heure: _____

Contexte		
L'enseignant:		
A été présent pendant la rencontre?	Oui	Non
A fait des interférences négatives dans le contenu?	Oui	Non
Participants:		
Dirais-tu des élèves ... (1=pas du tout; 2=peu;3=moyen; 4=beaucoup;5=énormement):		
Ils ont participé aux discussions?	1	2 3 4 5
Ils ont été intéressés par les mises en situation?	1	2 3 4 5
Est-ce qu'un élève a été visiblement troublé émotionnellement?	Oui	Non
Est-ce que tu as eu des difficultés (discipline, interprétation du contenu, etc.)?	Oui	Non
Dans l'ensemble, est-ce que le programme a pu être offert avec qualité?	Oui	Non
Si tu réponds NON à une de ces trois dernières questions, écrire un compte-rendu de la situation et expliquer les motivations.		

Contenu de la rencontre

Bloc 1: Introduction		
Présentation de l'organisme et de ses services	Oui	Non
Présentation des animateurs	Oui	Non
Présentation de l'observateur (s'il y a lieu)	Oui	Non

Bloc 2: Introduction		
Définition d'une relation amoureuse	Oui	Non
Lien entre la violence et le contrôle positif (maîtrise de soi) et négatif	Oui	Non
Définir les types de violences	Oui	Non
Présentation du programme ViRAJ et du théâtre-forum	Oui	Non

Bloc 3. Scène 1: <i>Contrôle des relations sociales</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser	Oui	Non

Bloc 4. Scène 2: <i>Contrôle par l'apparence physique</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser	Oui	Non

Bloc 5. Scène 3 : <i>Contrôle par la jalousie</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser	Oui	Non

Bloc 6. Scène 4: <i>Contrôle par le chantage émotif</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser	Oui	Non

Bloc 7.		
Conclusion	Oui	Non
Annonce de la prochaine rencontre	Oui	Non

Est-ce que les temps prévus ont été respectés (chaque bloc a eu la durée prévue)?

- Oui
- Non

Sinon, svp, expliquer en précisant ce qui a changé la démarche prévue.

Autres précisions ou commentaires, s'il y a lieu.

MERCI!

Annexe 4 : Rapport d'animation no. 2

**ViRAJ: RAPPORT D'ANIMATION
Rencontre 2: Droits, liberté ou contrôle.**

Consignes : Les deux animateurs doivent s'entendre sur les réponses à donner.
Il faut remplir le formulaire le plus tôt après l'animation. Remettre à
Valentina.

Nom de l'école: _____ Numéro du groupe: _____

Animateurs: _____ Date: _____ Heure: _____

<i>Contexte</i>		
L'enseignant:		
A été présent pendant la rencontre?	Oui	Non
A fait des interférences négatives dans le contenu?	Oui	Non
Participants:		
Dirais-tu des élèves ... (1=pas du tout; 2=peu;3=moyen; 4=beaucoup;5=énormement):		
Ils ont participé aux discussions?	1	2 3 4 5
Ils ont été intéressés par les mises en situation?	1	2 3 4 5
Est-ce qu'un élève a été visiblement troublé émotionnellement?	Oui	Non
Est-ce que tu as eu des difficultés (discipline, interprétation du contenu, etc.)?	Oui	Non
Dans l'ensemble, est-ce que le programme a pu être offert avec qualité?	Oui	Non
Si tu réponds NON à une de ces trois dernières questions, écrire un compte-rendu de la situation et expliquer les motivations.		

Contenu de la rencontre

Bloc 1: Introduction		
Reprise et synthèse de la rencontre précédente	Oui	Non
Présentation du thème de la journée	Oui	Non

Bloc 2. Scène 1: <i>Contrôle par les insultes</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 3. Scène 2: <i>L'influence</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 4. Scène 3: <i>Contrôle par les pressions sexuelles</i>		
Scène complète	Oui	Non
Identifier le contrôle dans la scène	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Reprise de la scène positive par les élèves	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 5. <i>Visualisation 1 (agression sexuelle)</i>		
Visualisation complète	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Identifier les pressions sociales	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 6. <i>Visualisation 2 (sous l'influence d'alcool)</i>		
Visualisation complète	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Expliquer la notion de consentement éclairé	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 7. <i>Jeu collectif (atteinte à la réputation)</i>		
Jeu complet	Oui	Non
Forum avec les jeunes (discussion)	Oui	Non
Impacts de propager une rumeur	Oui	Non
Message à laisser: les droits	Oui	Non

Bloc 8 : <i>Conclusion</i>		
Conclusion	Oui	Non
Comment aider un proche qui est victime ou agresseur	Oui	Non
Message positif	Oui	Non

Est-ce que les temps prévus ont été respectés (chaque bloc a eu la durée prévue)?

- Oui
- Non

Sinon, svp, expliquer en précisant ce qui a changé la démarche prévue.

Autres précisions ou commentaires, s'il y a lieu.

MERCI!